



Supprimer l'élevage ? Certains y pensent déjà !

Sabine de Villeroché 8 novembre 2022



Plus lourdement coupable que le péquenot « *fumeur de clope qui roule en diesel* », le paysan français est la nouvelle cible des activistes écologistes. Selon [l'association CITEPA \[Centre interprofessionnel technique d'études de la pollution atmosphérique, NDLR\]](#), qui évalue l'impact des activités humaines sur le climat, [l'agriculture](#) française serait en effet responsable d'environ 19 % des émissions de gaz à effet de serre. « *Principales accusées : les productions de viande bovine et de lait* », qui libèrent des gaz bien plus puissants que le monoxyde de carbone du fait « *des pets et des rots des ruminants, la décomposition de leurs excréments et l'usage d'engrais* » (*Futura*). Un péché mortel qui, pour certains, justifie toutes les dégradations, les intrusions et les « *agribashing* ».

D'où cette idée qui a germé dans le cerveau d'un certain Valéry Schollaert, sans doute sous le coup de l'annonce angoissante du patron de l'ONU à la COP27 évoquant « *ce grand suicide collectif* » en cas d'inaction climatique : « *Si on supprime l'élevage, on récupère assez d'espace pour laisser la nature reprendre ses droits et ainsi résorber le réchauffement climatique.* »

On ne pensait pas le paysan français si nuisible à l'humanité. Pas toujours honni, faut-il le souligner, encensé même à l'époque du [confinement](#) par une population tenaillée par l'angoisse de manquer de nourriture. Mais appartenant à une espèce en voie de disparition puisqu'en trente ans, cette France-là a perdu plus de la moitié de ses exploitations agricoles, que 200 fermes sont rayées de la ruralité chaque semaine et qu'un agriculteur sur deux ignore s'il aura un successeur. Mais désormais martyr des temps modernes désigné souffre-douleur des écolos anxieux.



Docteur Laurent Alexandre
@dr_l_alexandre · [Suivre](#)



Il faut arrêter de martyriser les agriculteurs français

Cette folie écologiste est devenue folle



Emmanuelle Ducros @emma_ducros

Un paysan est mort.

L'édito de Jean-Paul Petras

Un paysan est mort



NOUS sommes dans l'Oise, le 3 octobre 2022. Un agriculteur vient de se suicider. Quelques jours plus tôt, il avait été convoqué par la justice consécutivement à une enquête menée par l'OFB (Office français de la biodiversité). Dans le journal Le Betteravier Français, Régis Desrumaux, président de la FDSEA de l'Oise explique : "Il était accusé d'avoir entraîné le jaunissement de l'herbe sur une ligne d'une longueur d'environ 600 mètres, sur un chemin qui longe une de ces parcelles", avant de rajouter : "Les agents de l'OFB ont épluché toutes les données de traçabilité de l'exploitation sous le regard méfiant de Linda Monnier, directrice de la FDSEA de l'Oise. Mais ils n'ont trouvé aucune preuve permettant d'accuser l'agriculteur..." Et pourtant, lorsque le directeur de l'OFB est interrogé par les journalistes du Betteravier, il répond : "Nous avions toutes les raisons de penser que l'agriculteur était coupable."

Coupable ! Mais, putain, coupable de quoi ? Où se situe, sur l'échelle de la culpabilité, entre celui qui assassine un vieillard, celui qui détourne des milliards, celui qui revend de la drogue et celui qui viole des enfants, "le crime" commis par celui qui a (peut-être) osé désherber le bord de son champ ?

Le 3 avril 2022, Géraldine Woessner, journaliste au Point, évoquait l'acharnement dont l'OFB fait preuve à l'encontre des agriculteurs. Elle cite cet exemple où, à Grenoble, le zèle de cette administration est soutenu par le procureur du parquet spécialisé (créé par la réforme du 1^{er} avril 2021) qui déclare : "Il faut nourrir le tribunal et faire un exemple". Un exemple, des exemples... Et les langues se délient un peu partout sur le territoire avec des agriculteurs qui préfèrent garder l'anonymat car ils redoutent les contrôles et la descente imprévue des agents de l'OFB dans les cours de

Agriculture ou de celui de l'Environnement, détient désormais le plus de pouvoirs. La question étant de savoir ce que pèse le monde paysan face au lobby écologiste. Comment, en effet, en moins de deux décennies, le dogme verdoyant a-t-il pu, à ce point, impacter, inquiéter et intimider les producteurs, les éleveurs, les cultivateurs ? Et bien, tout simplement, car les environnementalistes bénéficient du soutien d'une population conditionnée par les émissions et les reportages à charge régulièrement diffusés à la télévision et sur les ondes. Ces reportages où le glyphosate

tienne sur la légitimité de ces "législateurs". L'acharnement de ces élus à l'encontre des pratiques agricoles ayant atteint des niveaux ubuesques, le monde paysan français à toutes les raisons de s'inquiéter quant au devenir de sa profession. Quand, depuis Paris, les bureaux des ONG, le ministère de l'Écologie et les strapontins du Palais Bourbon, la stigmatisation de l'agriculture est devenue le divertissement favori de ceux qui, à défaut de chercher des solutions, vont débusquer dans nos campagnes ce qui permet d'alimenter leurs pathétiques inquisitions. Et ce, sans avoir jamais mis les

restiers. Imaginons une France sans paysans, car, désabusés, ils auraient décidé de rendre une bonne fois pour toute la clé des champs. Pourrait-on ce jour-là confier aux écologistes et aux administrations qui leurs sont dévouées, serpes, fourches, faux, faucilles, faucheuses, tronçonneuses et autres gyrobroyeurs ou débroussailleries pour entretenir le pays afin qu'il ne devienne pas un territoire, de Dunkerque à Perpignan et de La Rochelle à Lons le Saunier rendu au maquis, aux landes et à la forêt ?

Nous verrions alors de quoi sont capables ceux qui, pour l'instant, se po-



(classé en juin dernier par l'Agence européenne des produits chimiques comme non cancérigène) est systématiquement cité dès qu'il s'agit, pour capter l'audimat, d'obtenir un effet anxiogène.

piets sur un tracteur, sans savoir ce que représente des années de labeur, sans savoir ce qu'il en coûte de rembourser du long terme avec du court terme quand les récoltes sont insuffisantes et que l'argent vient à manquer. Parce que ce qui compte, c'est le

sent en donneurs de leçons quand ils devront nourrir les populations, juguler les incendies et les inondations, contenir les prédateurs, les espèces invasives, surveiller les friches où le gibier va proliférer, où les trafics en tout genre et les décharges sauvages

6:59 PM · 6 nov. 2022



131



Répondre



Copier le lien

[Lire 10 réponses](#)



SHIVAYA INFO



Qui utilisent la même rhétorique pour convaincre ces 39 % des jeunes de 16 à 25 ans hésitant à procréer au nom de la sauvegarde de leur planète (enquête publiée en 2021 par *The Lancet*). « *Nous sommes officiellement 8 milliards d'humains sur Terre et la population va continuer à augmenter* », titre le magazine Futura ; cette croissance de la population est bien « *un des moteurs majeurs de la hausse des émissions de gaz à effet de serre* », prévient le GIEC. Des annonces apocalyptiques pour un futur en friche, une biodiversité en déséquilibre, un monde de vieillards et une civilisation prête à disparaître. Si bien décrit par Jean-Paul Pelras, journaliste et agriculteur (L'Agri, 8 novembre 2022) : « *Imaginons une France sans paysans car, désabusés, ils auraient décidé de rendre une bonne fois pour toute la clé des champs [...]. Nous verrions alors de quoi sont capables ceux qui pour l'instant se posent en donneurs de leçons quand ils devront nourrir les populations, juguler les incendies et les inondations, contenir les prédateurs, les espèces invasives, surveiller les friches où le gibier va proliférer, où les trafics en tout genre et les décharges sauvages vont de développer.* »

Plus grave : derrière ces postures idéologiques et faussement généreuses, c'est encore une fois la France qui se fracture ; « *ce fossé énorme entre nous et les citadins* », selon les mots de Cédric Viallemonteil, agriculteur « communiquant » dont la vidéo est devenue virale sur Twitter après le suicide, ce week-end, de l'un des siens et qui s'exprimait au micro de Sud Radio, ce mardi. « *Ils ne se rendent pas compte de tous nos sacrifices pour les nourrir, toutes ces critiques de gens qui ne sont rien, on ne les supporte plus, la politique me dégoûte.* » Inquiétant et désespéré coup de gueule de ceux qui ne comptent pas pour les militants écologistes, révélateur d'une désormais totale déconnexion entre ces deux morceaux de pays qui ne se connaissent plus.

À cause d'une idéologie dont on commence à entrevoir la force. Mais qu'on peut mesurer à l'aune de l'Histoire. Il y a 90 ans, en Ukraine, une autre idéologie était à l'œuvre. Décidée à supprimer en l'affamant une paysannerie devenue inapte à servir un régime communiste. C'était l'Holodomor, nous étions en 1933, la terreur stalinienne battait son plein.

Source : <https://www.bvoltaire.fr/supprimer-lelevage-certains-y-pensent-deja/>